



JOURNAL DU CONFINEMENT

N°10 - 30 mars 2020

ROTKEHLCHEN

Kommt ein Rotkehlchen hinter einem Baum hervor zu dir, flüstert es vertrauensvoll süße Dinge. Hüpf. Pickt sich im Gras sein Futter. Sieht aus, als sei es glücklich, angeschaut zu werden. So der Vogel unaufdringlicher Einsamkeit. Dann entwischt in die winzige Lichtung einer Hecke. Nimmt eine blaue Ecke des Himmels wahr. Wird seinen Weg fortsetzen... seine Tirilis-singen den Frieden wie eine Einladung, ihn in uns selbst zu finden...

trad. Eva-Maria Berg



ROUGE-GORGE

Quand venant caché par l'arbre un rouge-gorge vient vers toi, confiant il murmure de douces choses. Il sautille. Picore dans l'herbe sa pitance. On dirait qu'il est heureux qu'on le regarde. C'est l'oiseau des solitudes discrètes. Puis il s'échappe dans la clairière minuscule d'une haie.

Entr'aperçoit un coin de ciel bleu. Il continuera son chemin... ses *didedelits* chantent la paix comme une invitation à la trouver en nous-même...

Luc Vidal

BOCAL



Mon poisson rouge est heureux. Il me l'a dit. Mon poisson rouge a sept ans. Il n'aime pas que je dise poisson rouge, il préfère Isidore, trouve ça plus rigolo ; alors je l'appelle Isidore. Je l'ai gagné à la kermesse de l'école. Avec le bocal, la petite sirène sur son rocher, et une arche en plastique. Ces derniers mois, j'ai un peu craint pour sa santé. Je le trouvais pâle, un peu languissant. Au travail il occupait mes pensées et je l'imaginai, tournant dans son bocal, morose, comptant les heures, attendant mon retour, neurasthénique peut-être. Mais Isidore va mieux. Il a retrouvé sa couleur. Depuis le confinement il passe ses journées à m'observer

tourner dans l'appartement, ravi de ma constante présence. L'après-midi il me regarde écrire. Il est heureux. Il me l'a dit.

Jean-Marie Cuvilliez

CARAMEL



– Mais non, dites pas des idioties, ça n'a rien à voir avec la guerre ! Si c'était la guerre, vous savez où je serais ?... Je suis un saint-bernard, moi, monsieur. Si c'était la guerre, on m'aurait attaché mon petit baril au cou et ma pelisse avec une grosse croix rouge sur le dos. Quand j'étais petit, dans la famille les plus vieux se racontaient des histoires comme ça. Ils ne l'avaient pas vraiment vécue mais ça passait de génération en génération... De quoi je vais avoir l'air quand mon petit-fils me demandera «Et toi, papi, t'as connu la guerre ?» J'aurai l'air d'un corniaud, moi, à raconter des histoires de masque en tissu et de sirops... Tiens, y'a une chanson qui m'revient... *La Butte rouge c'est son nom l'baptêm' s'fit un matin Où tous ceux qui grimpaient tombaient comme des chiens...* – j'ai oublié la suite mais à la fin ça parle du *sang des copains...*

TA GUEULE !

À force de voir la terre entière flipper avec ce virus à la noix, j'ai juste envie d'attraper une bonne grippe ! Pour faire comme d'hab : un bon grog et au lit avec un sac de glace sur la tête en attendant la mort. Ben oui, la grippe, sans déconner, c'est sérieux aussi. Cette année, on est lâchement passé à côté. Un tout petit 2.300 morts en France pour notre épidémie saisonnière. Rien en somme. Les autres années, c'est entre 8.000 et 10.000 morts. Les bonnes années, on touche les 15.000. Bon allez, disons 9.000 en moyenne. On se demande comment font les services des urgences année après année pour absorber un nombre si considérable de gens pour qu'au bout du compte, neuf mille en meurent. Parce que je n'imagine pas une seconde que neuf mille zigs entrent à l'hôpital et que cent pour cent d'entre eux calanchent dans la foulée. Il faut nécessairement qu'il y ait davantage de malades que de morts ! Parce que normalement, il y en a qui sortent guéris de l'hôpital. Rassurez-moi les gars... Neuf mille, c'est juste quand ça rate ! Les cas qu'on n'a pas pu traiter. L'infime pourcentage de ceux qui étaient suffisamment atteints pour ne pas pouvoir être sauvés ! Il paraît que le taux de létalité (ça veut dire, nombre de morts rapportés au nombre de cas graves) de notre amie la grippe normale est d'environ 1,5%. En gros, mille cas sérieux = 15 morts. Alors, combien faut-il de cas pour faire 9.000 morts ? Comme on m'a prêté une calculatrice, je m'exerce : si "x" multiplié

par 1,5% = 9.000, combien vaut "x"... Hein ? Quoi ? "X" = 600.000 !?

Il faut six cent mille cas suffisamment graves pour aboutir à neuf mille morts, on a beau vérifier, le compte est juste. Mais alors ils font comment pour accueillir six cent mille malades de la grippe en temps habituel, nos jolis hôpitaux ? Et pourquoi se déclarent-ils en état de guerre civile alors que le recensement indique depuis le début de l'affaire à peine 23.000 cas avérés de Covid 19 ?

C'est simple : d'habitude ils font pas.

T'as la grippe, tu restes chez toi.

Elle est grave, tu claques à la maison.

T'es à l'Ehpad, tu calanches tranquillement à l'Ehpad.

En gros, la grippe habituelle, on s'en fout un peu. Et heureusement quand on voit ce qu'on voit. Parce que t'imagines la pagaille que ça entraînerait s'il fallait s'occuper sérieusement de 600.000 personnes malades chaque année. Les gosses n'iraient plus jamais à l'école. Les travailleurs seraient obligés de ne pas travailler. Les entrepreneurs cesseraient pour de bon d'entreprendre et les médecins seraient obligés de travailler tous les ans.

- Ta gueule !

Et sur l'ensemble de la planète, la grippe normale fait passer chaque année de vie à trépas environ deux millions cinq cent mille personnes. Combien ça fait de cas de malades, pour aboutir à 2,5 millions de morts ?

- Ta gueule !

Ça fait environ 166 millions de malades. Chaque année. Des graves. Suffisamment graves pour

qu'on puisse dire que sur ce stock de malades graves 1,5% vont avaler leur bulletin de naissance.

- Ta gueule, à la fin !

- Mais pourquoi "ta gueule" ?

- Parce que c'est pas pareil et c'est tout.

M.L.

5 X 5

	A	B	C	D	E
1					
2					
3					
4					
5					

Horizontalement

1. Une vraie peste, selon Sartre. – 2. Elle en tient une couche – 3. De pangolin, alors ? – 4. Singe. – 5. Les voitures roumaines perpétuent leur nom.

Verticalement

A. Né en 19 comme son nom l'indique. – B. Née en 49 comme les films d'Alain Resnais l'attestent. – C. Polynôme unitaire [sic] – D. Indivisible. – E. Laxatifs inefficaces ces temps-ci...

FABLE EXPRESS

Trouvez la morale de l'histoire, qui est ici un grand titre de Brassens.

Il allait tondre le bourricot quand elle se pointa. Elle, la fille de la ferme... «Oh non vous n'allez pas faire ça !» Elle fit mine de pleurer. «Il va avoir froid cet hiver...» Le bougre, attendri, ôta son pull et le lui tendit, «Vous lui mettez ça.» Oh, son beau sourire !...

Réponses du n°9

. ONA - SAV (service après-vente)
- URI / OSU (Orléans) - NAR - AVI.
. Douce France... [2 réponses :
D'Ourcé Frantz – Douze rances...]